

65 ans, pour tout le monde. De plus, nous voudrions voir disparaître cette anomalie qui veut que, quand un des conjoints atteint l'âge voulu et est par ailleurs admissible à l'assistance-vieillesse et que son conjoint ne l'est pas, eh bien, on condamne les deux personnes à vivre avec une seule pension, destinée à faire vivre une personne seulement. Je me demande où est le bon sens, la logique dans ça. Nous demandons donc que, lorsque le chef de la famille a droit à la pension de vieillesse, son épouse, en dépit du fait qu'elle a quelques années de moins, l'ait aussi.

3°—nous réclamons l'augmentation de l'exemption de l'impôt, qui est actuellement de \$2,000 pour les personnes mariées et de \$1,000 pour les célibataires, à \$5,000 pour une famille et \$3,000 pour un célibataire. Pour plusieurs autres raisons, ce changement se justifie par le fait que cette exemption, lorsqu'elle a été déterminée, devait équivaloir à un minimum vital pour une famille et qu'au delà de cela, il serait injuste et exagéré de taxer. Or, depuis ce temps-là, le dollar s'est dévalué, de sorte que ce qu'on achetait à cette époque-là pour \$1,000 en coûte \$2,000 aujourd'hui. Ce principe est tellement vrai qu'il a été reconnu par le gouvernement libéral lorsqu'il a décidé d'accorder une exemption de \$4,000 aux députés. Je ne crois pas qu'un seul député ait critiqué ce geste, très justifié d'ailleurs. Mais si c'est logique et bon pour les députés, c'est tout aussi bon pour les ouvriers et les cultivateurs. Nous réclamons une telle mesure, mais nous ne voulons pas que son application augmente ni les impôts ni les dettes.

Je croyais qu'en faisant cette déclaration, nos principaux adversaires, les libéraux, auraient parlé de «funny money». Je dis «nos principaux adversaires les libéraux», monsieur le président, non parce qu'ils sont plus importants que les autres, mais parce que, depuis le début de la session, leur feu s'est dirigé avec une grande virulence vers notre groupe, comme si nous étions responsables de la situation économique actuelle.

Je ne me plains pas de ces attaques, elles m'ont permis, au contraire, de me rendre compte que leurs méthodes, leurs tactiques politiques sont des plus tortueuses, des plus hypocrites qu'on puisse trouver au pays, ce que je soupçonnais d'ailleurs.

Nos amis de langue anglaise ont un beau petit mot pour les désigner, ils disent «snaky». Leur attitude envers nous, surtout au cours du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, a consisté à faire croire au public qu'ils voulaient des élections, quand on sait—tout le monde et eux encore mieux—qu'ils n'en voulaient pas. La preuve c'est que chaque libéral qui a fait un discours nous a invités à voter avec eux, mais cette

invitation était faite sous forme d'insulte à nos membres. Ils voulaient être bien certains que nous ne voterions pas avec eux.

Nous avons un bon exemple de cela dans le discours-type qu'a prononcé l'honorable député de Saint-Jean-Iberville-Napierville (M. Dupuis). Il a tout l'air d'être celui qu'on a chargé de nous instruire et il lui arrive assez souvent de nous traiter d'ignorants, en employant différents termes. Or, en prononçant son discours, dans une grande envolée oratoire, il nous a parlé de «consignats». Or, monsieur l'Orateur, j'ai eu beau chercher ce mot dans le *Larousse* et dans *Quillet*, je ne l'ai pas trouvé. Cela veut-il dire qu'il a plus d'intelligence que nous autres, puisqu'il a trouvé cela quelque part?

**Une voix:** C'est vrai.

**M. Bélanger:** Dans ce coin-ci, nous avons bien compris qu'il voulait parler d'assignats, mais assignats, assassins, consignats ou crachats, ce n'était pas important, parce que son but n'était que de nous insulter pour que nous ne votions pas avec son parti.

D'autre part, l'honorable député de Niagara-Falls (M<sup>lle</sup> LaMarsh) qui est «une» député, s'est chargée d'essayer de mettre nos consciences à l'aise pour nous inciter à voter avec les «socialistes».

Elle nous a servi une citation du journal *Le Droit*, d'Ottawa, rapportant la déclaration faite par un évêque catholique, et cela juste après nous avoir entretenus de planification socialiste. Cette façon de procéder était de nature à nous porter à croire que cet évêque recommandait le socialisme. Je me permettrai donc de dire que nous avons nos propres guides dans ce domaine et, pour n'en citer qu'un seul, *Quadragesimo Anno*, où Sa Sainteté le pape Pie XII déclarait, sous le sous-titre de «Transformation du socialisme», ce qui suit:

Catholiques et socialistes sont des termes contradictoires:

...que si le socialisme, comme toutes les erreurs, contient une part de vérité, il n'en reste pas moins qu'il repose sur une théorie de la société qui lui est propre et qui est inconciliable avec le christianisme authentique. Socialisme religieux, socialisme chrétien, sont des contradictions; personne ne peut être en même temps bon catholique et vrai socialiste.

Avant de terminer, je voudrais revenir sur le fameux «funny money» et je voudrais vous donner une définition de ce qu'est le «funny money». En parlant de «funny money», je dois vous dire que j'ai constaté qu'à ma droite, à la Chambre, il y a de «funny députés» qui ne semblent pas savoir, eux, ce que c'est que du «funny money». Je sais bien qu'une définition venant de moi ne les satisferait pas, aussi j'ai pris la peine de leur en trouver